

INVITATION À UN SÉMINAIRE

L'IMPACT DE L'IMMIGRATION SUR LE DÉBAT NATIONALISTE: POLITIQUE DE FRONTIÈRES ET DIVERSITÉ. UNE COMPARAISON QUÉBEC-CATALOGNE

2 et 3 mai 2011

Conseil interculturel de Montréal
1550 rue Metcalfe, 14e étage – bureau 1424
Montréal, Québec

Organisé par *

La Chaire de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté (CRIEC-UQAM)
Le Groupe de recherche interdisciplinaire en immigration (GRITIM-UPF)
L'Institut Ramon Llull (Barcelone)

Direction académique

Ricard Zapata-Barrero (GRITIM-UPF)
Micheline Labelle (CRIEC-UQAM)
Rachad Antonius (CRIEC-UQAM)

Problématique

Le débat nationaliste au Québec et en Catalogne est très lié aux perceptions de la cohésion de la société en termes de projet politique partagé. Cette logique d'unité se fait dans un cadre territorial, linguistique, culturel et de rapport au religieux qui lui est propre, et se transforme ainsi en politique identitaire. Les frontières linguistiques coïncident avec les frontières territoriales, et le rapport politique au religieux provient d'une tradition nationaliste qui n'envisageait pas un contexte de diversité comme celui que l'on vit actuellement, où les demandes d'expression de pratiques religieuses dans l'espace public, sans limites, peut avoir un impact sur l'identité nationale.

Dans ce contexte, l'immigration et la diversité ethnoculturelle et religieuse produisent un « effet miroir » pour le débat nationaliste, et constituent aussi bien un défi qu'une opportunité car des liens nouveaux auparavant implicites constituent les enjeux d'un agenda social et politique qui se construit sur une dynamique de processus de changement structurel. Non seulement les liens entre diversité linguistique et nationalisme, mais diversité ethnoculturelle, religieuse et nationalisme, et bien sûr

* Nous remercions le ministère des Relations internationales, le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec, ainsi que la Ville de Montréal pour leur appui.

nationalisme et frontières, deviennent alors des dimensions clés pour les délibérations d'aujourd'hui qui construisent la société de demain. L'argument que nous voudrions soutenir et discuter est que la façon dont ce débat est géré peut avoir, dans cette conjoncture historique, une influence sur le discours nationaliste. Ce changement peut se manifester dans deux directions : ou bien il renforce la logique fédérale (canadienne et espagnole), ou alors il contribue à renforcer la logique de création d'un État. Le lien entre nation et État a déjà commencé à être une réalité politique et institutionnelle au Québec où le discours nationaliste parle d'État québécois tout court, mais il est encore très périphérique dans le discours nationaliste catalan. Cette logique de création d'un d'État provoque dans les deux cas un questionnement sur l'appropriation des instruments et des politiques publics avec lesquels on peut gérer les aspects identitaires que soulèvent l'immigration et la diversité ethnoculturelle croissante.

Comment ce débat s'articule-t-il avec le discours nationaliste au Québec et en Catalogne, et dans quelle mesure a-t-il un impact sur lui ? Dans quelle mesure l'immigration et la diversité ethnoculturelle et religieuse peuvent-elles jouer un rôle de force dynamique pour consolider aussi bien un discours fédéraliste qu'un discours étatique (québécois ou catalan) ? Le Québec a déjà une politique de frontières liée à sa politique d'immigration, ce qui manque encore en Catalogne. Peut-on en faire un bilan ? Quelle est ou quelle peut être la politique catalane des frontières territoriales liée aux politiques migratoires ? Frontières, diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse constitueront donc les dimensions qu'il nous intéressera d'analyser, sous un angle aussi bien théorique que normatif, ainsi que pratique et institutionnel, en ayant comme cadre de référence les discours des partis nationalistes, les différents acteurs influents de la société civile, le gouvernement et l'administration. Nous envisageons de réunir aussi bien des intervenants issus du milieu académique que des acteurs influents et des décideurs de la société civile.

Le Séminaire veut être une occasion pour :

- Explorer les enjeux nouveaux que pose l'immigration dans le développement du débat nationaliste, ainsi que dans l'articulation de la logique fédéraliste et de la logique de création d'un État (québécois ou catalan).
- Identifier les enjeux normatifs et institutionnels de la question des frontières et de celle de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique, en les liant au nationalisme.
- Échanger les expériences et les perspectives du Québec et de la Catalogne.

Public ciblé

Il s'agit d'un séminaire sur invitation qui réunira entre vingt et trente participants. Outre les universitaires impliqués dans le débat, il réunira des fonctionnaires des gouvernements Catalan et Québécois, des gouvernements municipaux, ainsi que représentants de la société civile (milieux culturel, associatif, économique ; représentants des principaux partis politiques nationalistes et/ou souverainistes). Des étudiants de second cycle, master et doctorants seront aussi invités à y participer.

Pour toute demande d'information, veuillez contacter la CRIEC à criec@uqam.ca.

PROGRAMME

Lundi 2 Mai

(lieu à spécifier)

- 18h **Lancement de l'ouvrage** *Immigration en Catalogne: politiques et société*, Dossier de la revue du CIEMI *Migrations Société* (n° 134, mars-avril 2011) (coordonné par R. Zapata-Barrero et C. Withol de Wenden).
- 19 h Souper et réception pour l'ensemble des participants.

Mardi 3 Mai

(au Conseil interculturel de Montréal, 1550 rue Metcalfe, 14e étage – bureau 1424)

- 9h - 9h30 **Ouverture du séminaire**
M. Labelle et R. Zapata-Barrero
- 9h30 - 11h **Panel I : Immigration, politiques d'immigration et débat nationaliste**
Modérateur : Agusti Nicolau
Micheline Labelle : *Le débat migratoire entre politique, économie et culture*
Ricard Zapata-Barrero : *Pourquoi la Catalogne a besoin d'une théorie de frontière pour sa politique d'immigration?*
- 11h-11h30 Pause
- 11h30-13h **Panel II : Immigration, diversité ethnoculturelle et religieuse et débat nationaliste**
Modérateur : Agusti Nicolau
Louis Rousseau : *La religion, territoire miné du nationalisme québécois actuel*
Salvador Cardús : *L'identité (religieuse) est une peau*
Habib El Hage : *Avis du Conseil interculturel de Montréal sur la gestion municipale des lieux de cultes minoritaires: les échos dans l'espace public*
- 13h-14h30 Repas sur place.
- 14h30-16h **Panel III : Immigration, diversité linguistique et débat nationaliste**
Modérateur : Rachad Antonius
François Rocher : *Nationalisme et langue : le français, « langue publique commune », comme vecteur (in)contesté d'intégration*
Montse Solé i Aubia : *Immigration, diversité linguistique et débat nationaliste. Perspective de Catalogne*
- 16h-16h30 Pause
- 16h30-17h30 **Panel IV : Débat synthèse**
Animation : Rachad Antonius
- 20h **Repas de clôture**

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS (selon l'ordre des sessions)

Micheline Labelle : Le débat migratoire entre politique, économie et culture

Deux ans après la *Commission de consultation sur les pratiques d'accommodements reliées aux différences culturelles en mai 2008*, cette communication prend la mesure des changements survenus au Québec en matière d'accommodements raisonnables, de laïcité, du couple interculturelisme/multiculturalisme, de valeurs communes et de lutte contre le racisme. Au-delà des incidents et des moments critiques, il situe les nouvelles tendances politiques, législatives et intellectuelles dans l'analyse et le traitement d'enjeux qui se posent au Québec. Il situe également les angles morts du débat.

Ricard Zapata-Barrero: Pourquoi la Catalogne à besoin d'une théorie de frontière pour sa politique d'immigration?

Une théorie des frontières comprend la politique d'admission et la politique de naturalisation. Est-elle nécessaire pour orienter la politique d'immigration en Catalogne. Quel en est le fondement? Que peuvent être les conséquences? ou bien alimenter le discours indépendantiste ou bien consolider l'autogouvernement dans le contexte (fédéral) espagnol. En faisant le parcours d'institutionnalisation d'une approche différencié, je vais défendre le besoin d'une telle théorie pour la seconde décennie du XXIème Siècle.

Louis Rousseau : La religion, territoire miné du nationalisme québécois actuel

L'analyse de la question des rapports entre la diversité religieuse qui apparaît au Québec depuis les années 1970 avec la nouvelle immigration, et la question nationale, requiert d'aborder en premier lieu la question du statut ambivalent sinon invisible du catholicisme dans la recomposition identitaire du nationalisme actuel. Je soumetts à la discussion la proposition suivante : l'accueil de la dimension religieuse des nouvelles identités au sein de la construction d'un nationalisme québécois laïc, inclusif et citoyen, dépend largement de la transformation du rapport public au catholicisme en tant que référence patrimoniale (historique et non régulatoire) de la majorité d'ascendance canadienne française. Si cette proposition éclaire la réflexion, on pourrait s'interroger sur les conditions d'un pareil travail collectif sur la mémoire permettant de débloquent l'avenir.

Salvador Cardús i Ros: L'identité (religieuse) est une peau

Pour bien comprendre les nouveaux défis d'identité des sociétés pluralistes et diverses il ne suffit pas de noter les changements qui ont lieu, mais il faut changer les modèles d'analyse. Une conception forte, essentialiste pourrait-on dire, l'identité (genre, nationale, religieuse...), était peut-être suffisant en d'autres temps, mais elle est tout à fait insuffisante pour les sociétés d'aujourd'hui. En ce sens, je soutiens que une proposition alternative qui nous éloigne de l'«identité hystérie» (Eric Dupin), et qui consiste à mettre l'accent non pas sur les contenus différenciés de prétendues 'identités, mais dans les réseaux de relations qui la fonde.. En ce sens, je dis que les identités ne sont pas sur le «contenu», mais un continent. Ou, mieux encore, une peau.

Habib El Hage : Avis du Conseil interculturel de Montréal sur la gestion municipale des lieux de cultes minoritaires: les échos dans l'espace public.

Dans le cadre de son mandat, le CIM réalise des travaux de recherche dans le but d'identifier et d'éclairer certains enjeux peu investigués afin d'attirer l'attention des autorités sur leur importance et de proposer des pistes d'action en harmonie avec les prérogatives de la Ville. Dans ce sens, les recommandations d'harmonisation et de médiation de l'avis sur la gestion municipale des lieux de cultes minoritaires déposé en 2009 ont eu des échos inattendus dans l'espace public.

Nous décrivons sommairement l'impact de cet avis sur les interrogations soulevées autour des espaces religieux minoritaires.

François Rocher : Nationalisme et langue : le français, « langue publique commune », comme vecteur (in)contesté d'intégration

Cette communication portera sur les efforts faits par l'État québécois, depuis le début des années 1970, pour faire du français la « langue publique commune ». Différentes dispositions législatives sont allées dans ce sens. Elles imposaient des contraintes à la fois à la majorité linguistique du Québec, mais aussi aux individus issus de l'immigration. L'affirmation du fait français au Québec a contribué à alimenter une définition d'un nationalisme mettant davantage l'accent sur ses dimensions civiques que culturelles, bien que les deux soient indissociables. Il s'agira donc de prendre la mesure de ces transformations législatives, de ses conséquences démo-linguistiques et de leurs significations politiques. Une attention particulière sera portée aux défis posés par ce processus d'affirmation du fait français à l'endroit de la diversité ethnoculturelle et de ses incidences sur les transformations survenues dans la dynamique propre au nationalisme québécois. Les multiples contestations juridiques de plusieurs dispositions législatives, les décisions prises par les tribunaux montrent la complexité des enjeux et renvoient parfois à des questions touchant les minorités ethnoculturelles.

Montse Solé i Aubia : Immigration, diversité linguistique et débat nationaliste. Perspective de Catalogne

Après avoir examiné que l'immigration n'est pas un phénomène nouveau en Catalogne, mais au contraire, est un caractère qui nous définit en tant que peuple et est récurrente à travers les siècles, je vais considérer l'évolution du débat dans le domaine de l'accueil linguistique. Je vais me centrer dans trois dimensions: l'évolution institutionnelle qui retrace comment le catalan est reconnue comme le langage commun lié à la cohésion sociale, puis l'évolution de la position des différents partis politiques, en particulier depuis les dernières élections de Novembre 2010, et le débat parmi les professionnels

NOTES BIOGRAPHIQUES DES PANÉLISTES (selon l'ordre des sessions)

Micheline Labelle. Ph. D. en anthropologie (Université de Montréal), professeure de sociologie à l'Université du Québec à Montréal, titulaire de la Chaire de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté et de l'Observatoire international sur le racisme et les discriminations, UQAM. Auteure de nombreux articles sur l'immigration, les politiques de diversité, la citoyenneté, le transnationalisme et les processus de racisation. Parmi ses ouvrages récents : *Contestation transnationale, diversité et citoyenneté dans l'espace québécois* en 2004 (avec F. Rocher), *Le devoir de mémoire et les politiques du pardon* en 2005 (avec R. Antonius et G. Leroux), *Immigration et multiculturalisme : les associations arabo-musulmanes face à l'État canadien et québécois* en 2009 (avec F. Rocher et R. Antonius), *Racisme et antiracisme au Québec. Discours et déclinaisons*, en 2010. Consultante pour l'UNESCO, dans le cadre de la Coalition internationale des villes contre le racisme et de la Coalition canadienne des municipalités contre le racisme. Rédactrice de deux rapports d'experts pour la Commission Bouchard-Taylor (*Le concept d'interculturalisme en contexte québécois: généalogie d'un néologisme* en 2007, avec F. Rocher et *Les dimensions d'intégration des immigrants, des minorités ethnoculturelles et des groupes racisés au Québec* en 2007. Membre du *Conseil des relations interculturelles du Québec* de 2002 à 2004. Membre du conseil d'administration de l'*Association internationale des études québécoises* de 2003 à 2009. Membre des comités de rédaction de *Canadian Ethnic Studies* et des *Cahiers de recherche sociologique*. Membre du conseil scientifique de l'Institut d'études internationales de l'UQAM.

Ricard Zapata-Barrero est professeur de Théorie Politique au Département de sciences sociales et politiques, Universitat Pompeu Fabra (Barcelone-Espagne). Ses grandes lignes de recherches portent sur les enjeux contemporains de la démocratie libérale dans des contextes de la diversité. Il est directeur du GRITIM (Groupe de recherche interdisciplinaire sur l'immigration, [www.upf.edu / gritim](http://www.upf.edu/gritim)) et du Master officiel sur la gestion de l'immigration à l'UPF. Il travaille actuellement sur différents axes de recherche liés aux frontières et à la diversité: le lien entre les deux types de pluralismes culturels: immigration et minorités nationales, une éthique de la migration, la théorie politique des frontières, la politique régionale euro-méditerranéenne de l'immigration, les politiques d'accommodement de la diversité, l'approche interculturelle dans les villes. Il est un partenaire du projet du 7ème programme cadre de l'UE avec 18-pays ACCEPT project: *Tolerance, Pluralism and Social Cohesion: Responding to the Challenges of the 21st Century in Europe* (2010-2013 www.accept). Il est directeur de recherche *Fronteras* financé par le Ministère espagnol de la science et l'innovation. Il est un contributeur régulier aux médias et aux débats politiques, et a siégé à un certain nombre de commissions et comités du gouvernement. Une sélection de ses livres récents comprennent:

En anglais : *Shaping the normative contours of the European Union: A Migration-Border framework*, Barcelona, Fundació CIDOB (2010), *The Muhammad Cartoons controversy in comparative perspective*, L. E. Lindkilde, P. Mouritsen and R. Zapata-Barrero, Special issue in *Ethnicities*, Sage Publications, 2009, Vol. 9/3; et *Immigration and self-government of minority nations*, Brussels, Peter Lang editor (2009).

En espagnol : *Diversidad y política cultural: la ciudad como escenario de innovación y de oportunidades*, Barcelona, Icaria (2010) ; *Políticas y gobernabilidad de la Inmigración en España*, Barcelona, Ariel (2009).

Pour plus d'informations voir : [http://dcpis.upf.edu/~ Ricard Zapata/](http://dcpis.upf.edu/~RicardZapata/)

Louis Rousseau enseigne la religiologie et l'histoire religieuse à l'Université du Québec à Montréal depuis 1969. Professeur au département de sciences des religions, il a été président de la Société canadienne pour l'étude de la religion (CSSR) et président de la Société québécoise pour l'étude de la religion (SQÉR). Ses principaux domaines d'enseignement recouvrent l'histoire de la religion au Québec, l'évolution de la morale au Québec, l'histoire du Christianisme de la Réforme à nos jours, les traditions religieuses amérindiennes au Québec.

Parmi ses publications les plus récentes quatre portent sur le rôle du facteur religieux dans la genèse identitaire du Québec actuel : « La place du facteur religieux dans la naissance et le déplacement de l'image identitaire au Québec, 1840-1980 », dans C. Sorbets (dir.) (2001), *Valeurs de sociétés : Préférences politiques et références culturelles au Canada*, Bordeaux, Québec, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, Presses de l'université

Laval, p.49-76 ; «La construction religieuse de la nation», *Recherches sociographiques*, 2005, vol. XLVI, no. 3, p. 411-452 ; «Un défi de la recomposition identitaire au Québec : le nouveau pluralisme religieux», dans J. Palard, A.G. Gagnon et B. Gagnon (dir.) (2006), *Diversité et identités au Québec et dans les régions d'Europe*, Québec, Bruxelles, P.U.L., P. I.E – Peter Lang, 2006, p. 217-250 ; « Recomposition identitaire et globalisation. Le travail de la référence religieuse dans la région montréalaise » dans M. Gardaz, M.Geoffroy et J.G. Vaillancourt (dir.) (2007, *La mondialisation du fait religieux*, Montréal, Mediaspaul, p. 67-89 ; «Pentecôtistes d'origine africaine au Québec : le rôle du référent ethnoreligieux dans une stratégie d'intégration à la société». dans A.S. Lamine, F. Lautman et S. Mathieu (dir.) (2008). *La religion de l'autre. La pluralité religieuse entre concurrence et reconnaissance*, Paris, l'Harmattan, p. 102-129 [<http://www.archipel.uqam.ca/670/>].

Salvador Cardús i Ros, né en 1954, il obtient son doctorat en économie à l'Université Autonome de Barcelone (1981). Il a été chercheur invité à l'Université de Cambridge, l'Université de Cornell (USA) et Queen Mary College, Université de Londres. Chargé de cours en sociologie à l'Université Autonome de Barcelone, il est actuellement le Doyen de la Faculté de sciences politiques et sociologie. Il a travaillé dans les domaines de la sociologie de la religion et la culture, l'analyse des médias et l'étude des identités nationales. Il a publié, entre autres, *Plegar de viure* (1981) avec Joan Estruch, *Saber el temps. El calendari i la seva significació a la societat moderna* (1995), *El desconcert de l'educació* (2000), *Estalvi, ciutat i progrés* (2001), *Propostes d'intervenció per a la conciliació d'horaris familiars, escolars i laborals* (2003) et *Ben educats* (2003). Ces dernières années il a étudié les processus de dissolution de statut d'immigrant en Catalogne, qui a entraîné, entre autres, l'étude Les Catalans du XXe siècle, une recherche effectuée par l'IEMed (Institut Européen de la Méditerranée) en 2005. Vient de paraître *La voie de l'indépendance* (2010). Dans le domaine du journalisme, il a créé et dirige la revue *Crònica d'Ensenyament* (1987-1988) et a été directeur adjoint du journal *Avui* (1989-1991). Il écrit régulièrement aux journaux: *ARA*, *La Vanguardia*, *Diari de Terrassa i Catalunya Ràdio*. Il a été conseiller aux programmes de télévision en Catalogne. Entre 2005 et 2008 a été président FUNDACC de la fondation qui promotionne le Baromètre de la Comunicació i la Cultura. Depuis 2002, chef de l'*Anuari de l'opinió publicada*. Depuis 2008 il est membre de l'Institut d'Études Catalanes.

Habib El-Hage est chercheur associé à la Chaire de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté à l'UQAM. Il était vice-président et président par intérim du Conseil interculturel de Montréal. Ses activités s'articulent autour de la lutte contre les discriminations et l'intervention interculturelle auprès des jeunes en milieu d'éducation.

François Rocher est professeur titulaire et directeur de l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa. Il fut aussi, pendant plus de quinze ans, professeur à l'Université Carleton où il a également dirigé l'École d'études canadiennes (School of Canadian Studies).

Ses travaux portent sur les grandes problématiques qui sous-tendent la dynamique politique canadienne, notamment la question constitutionnelle, les rapports Québec-Canada, le fédéralisme canadien, les politiques de gestion de la diversité ethnoculturelle et les manifestations sociopolitiques du nationalisme québécois. Il a publié plus d'une centaine de chapitres ou d'articles dans des ouvrages collectifs ou des revues scientifiques. Il est l'auteur, avec M. Labelle et R. Antonius, de *Immigration, diversité et sécurité: les associations arabomusulmanes face à l'État au Canada et au Québec* (2009) et codirigé plusieurs ouvrages, dont *Politics in North America. Redefining Continental Relations* (avec Y. Abu-Laban et R. Jhappan, 2007), *Contestation transnationale, diversité et citoyenneté dans l'espace québécois* (avec M. Labelle, 2004) et *The Conditions of Diversity in Multinational Democracies* (avec A.-G. Gagnon et M. Guiborneau, 2003).

Montse Solé i Aubia, Master en Direction Publique et Maîtrise en Sciences Politiques et Sociologie de l'Universitat Autònoma de Barcelona. Elle est Adjointe à la Direction Générale pour l'Immigration et Professeur en matière Migrations et Travail Social à l'Universitat de Barcelona. Elle a participé à l'élaboration des différents plans du Gouvernement de la Catalogne sur l'immigration: Plan Interdépartemental d'Immigration (1992) ; Rapport sur le développement du Plan Interdépartemental d'Immigration. Septembre 1993 – Septembre 2000 ; Plan de Citoyenneté et Immigration 2005-2008. Elle a écrit de nombreux articles et communications.

NOTES BIOGRAPHIQUES DES MODÉRATEURS

Agustí Nicolau-Coll est le responsable des activités publiques au Centre justice et foi à Montréal. Né en Catalogne, il a obtenu une licence en géographie et histoire de l'Université de Barcelone (1988) et une maîtrise en géographie par l'UQAM (1996). Depuis 1989 il a évolué professionnellement dans le domaine des relations interculturelles et la diversité. De 1990 à 1995 il a été coordonnateur du module de recherche et formation cultures et développement à l'Institut Interculturel de Montréal. De 1996 à 1999 il a été responsable du secteur interculturel à EcoConcern - Association pour l'Innovation sociale (Barcelone). Il a été cofondateur (1999) et directeur (1999-2002), d'Interculture-Centre pour le dialogue interculturel en Catalogne. Il a travaillé comme chercheur associé pour le CIEMEN - Centre International Escarré pour les minorités ethniques et nationales (2009-2010). Il a été aussi coordonnateur international du chantier Interculturel de l'Alliance pour un monde pluriel, responsable et solidaire (1996-2002). Il a publié des nombreux articles sur interculturalité, diversité culturelle et minorités nationales, en catalan, espagnol, français, portugais et anglais et il a été l'auteur de l'essai *Une diversité culturelle interculturelle à l'époque de la globalisation*, publié en français. Il a été co-éditeur de plusieurs livres en catalan, dont, *Immigració i qüestió nacional* (2001) et *Europa Diversa* (2001).

Rachad Antonius est professeur de sociologie à l'Université du Québec à Montréal, et le directeur adjoint de la Chaire de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté (CRIEC). Il a une formation en sociologie (Ph.D., UQAM) et en mathématiques (M.Sc., Université du Manitoba). Ses publications les plus récentes portent sur les minorités arabes et musulmanes au Canada et au Québec et sur leur représentation dans les médias, sur les relations ethniques au Québec, sur le racisme et les discriminations, sur la mesure des inégalités, sur les conflits sociaux et politiques au Proche-Orient et sur les méthodes quantitatives dans la recherche sociale. Des publications antérieures ont porté sur les sociétés arabes contemporaines, sur les rapports État/société civile et sur la société rurale égyptienne. Il a travaillé avec des ONG de développement dans le monde arabe et a été consultant pour l'ONU, l'UNICEF, et d'autres agences internationales ou canadiennes. Il est souvent invité à commenter l'actualité locale ou internationale dans les médias écrits ou électroniques.